

GAL 017

Alphonse Dupré

« Ode sur la révolte,
à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII, roi
d'Espagne,
sous les ordres de Son Altesse Royale Monseigneur
Louis-Antoine, duc d'Angoulême, fils de France, et
généralissime des armées de Louis XVIII, roi de France
et de Navarre »

1823

Cítese como: Dupré, Alphonse. « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII, roi d'Espagne [...] ».1823. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 017. <http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

QUEL est ce monstre sanguinaire
Qui, de ses regards menaçans,
Outrage les cieux et la terre
Devant les trônes impuissans ?
Sa face orgueilleuse et livide,
Comme celle d'une Euménide,
Ne respire que cruauté :
Affectant un air pacifique,
Il couvre son front tyrannique
Du masque de la liberté.

Voyez-le, la bouche écumante,
Les yeux de rage étincelans,
Un poignard dans sa main sanglante,
Dans l'autre agitant ses serpens !
L'essaim des malheurs l'environne :
Comme à l'aspect de la Gorgone,
Tout reste immobile d'effroi :
Et sous son pied qui fend la terre,
La faim, la discorde et la guerre
Naissent pour infliger sa loi.

Sa foi, imbécile athéisme
Erige le vice en vertu ;
La cruauté, son héroïsme,
Fait gémir un peuple éperdu :
Des lois il détruit l'édifice
Pour gouverner par le caprice
De son outrageuse fureur ;
Imposant la mort ou des chaînes,
Ces ministres d'aveugles haines,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

En son nom sèment la terreur.

Est-il ému par les alarmes,
Les cris d'horreur des citoyens ?...
Son cœur de fer se rit des larmes
Des veuves et des orphelins !
Débonnaires ou magnanimes,
Il boit le sang de ses victimes
Dans ses transports ambitieux :
Sa tyrannie enfin éclate
Sur un peuple abusé qu'il flatte
Par ses discours insidieux.

Quelle est cette horrible furie ?...
Tremblez !... la Révolte est son nom,
L'Enfer, sa hideuse patrie,
L'avait vomie en Albion !
Sur l'échafaud du régicide
Son égoïsme parricide
Voulut affermir son pouvoir ;
Mais son radical esclavage
Fut enchaîné sur ce rivage
Sans anéantir son espoir.

Monstre, tus vins couvrir la France
De massacres, d'impiété ;
Des entraves de la souffrance
Mutiler notre liberté ;
D'une voix atroce et rebelle,
Dans ta dérision cruelle,
Proclamer tyran un saint Roi,
Qui, martyr de ton injustice,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Subit l'horreur de son supplice,
Seul calme, parmi tant d'effroi !

Ses adorateurs sacrilèges
Chez l'Ibère assemblent sa cour.
Fils ingrats ! ils ont dans ses pièges
Fait cheoir leur patrie à son tour :
O pieuse et noble Ibérie !
Recevras-tu ce joug impie
Terni d'un affront solennel ?
Les Français sensible à tes peines,
Vient de ses armes souveraines
T'offrir le secours fraternel.

Ah ! délivre un peuple fidèle !
BOURBON vole avec tes Français,
Vole où l'humanité t'appelle,
Réprimer d'indignes excès :
Les bravades démocratiques
De ces charlatans politiques
Toujours lâches dans le danger,
Tournent en effroi ridicule :
Va, jusqu'aux colonnes d'Hercule
Il faut les suivre et nous venger !

Naguère leur mâle courage
Brilla dans Naples et Turin !
Si menaçants avant l'orage,
Dans la fuite ils n'ont plus de frein,
Dès que la foudre des batailles
Tonne, apportant les funérailles
Aux rangs pressés des combattans :

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Car ils n'ont, des forces d'Achilles,
Usurpé que les pieds agiles
Aussi rapides que les vents.

Mais quel spectacle lamentable !
Quoi ! mon œil est-il faciné ?
Une cohorte abominable
Tient son Roi captif, enchaîné :
Quelle fureur ! quelle arrogance !
Ce peuple est donc dans la démence,
Tombé du haut de sa splendeur ;
Sa déloyale ingratitude
Oublie en sa vicissitude
Que ses rois ont fait sa grandeur ?

Sont-ce donc ces vainqueurs du Maure,
Du Cid fiers et nobles enfans ?...
Êtes-vous ces fils de l'Aurore*
D'un monde inconnu triomphans,
Qui, bravant l'humide barrière,
Portaient les Arts et la Lumière
Aux tristes neveux d'Hésperus ?
Non... la Foi périt dans leurs âmes !
La Révolte étouffa ses flammes
Et l'héroïsme des vertus.

Que dis-je ?... quel transport m'égare ?...
Non l'Espagnol n'a pu changer !
Un complot perfide et barbare,
A tout un peuple est étranger...

* On se rappelle que les Américains donnaient ce nom aux Espagnols au temps de la découverte du Nouveau-Monde. [Nota del autor *Ode sur la révolte* 10]

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Les voyez-vous courir aux armes,
Braver l'exil et les alarmes
Pour combattre la trahison :
Des Gades aux monts de Pyrène ;
L'indignation les entraîne
A briser l'auguste prison.

Séville il faut rendre ta proie !
Les factieux sont terrassés :
Antoine rappelle à la joie
Le Tage et l'Èbre courroucés.
Enflammé d'un zèle efficace,
Ce prince, en sa guerrière audace,
S'élance des champs de l'Adour :
Consolant l'Espagne affligée,
Sa valeur qui l'a protégée,
Rend Ferdinand à son amour.

Comme il sourit le jeune Alcide
Entouré de ses bataillons,
Dans la paix terreur du perfide,
Sur le champ d'honneur fiers lions !
Belliqueux enfans de la France,
Son rempart et son espérance
Dont nous sommes enorgueillis,
Couvrez BOURBON de vos trophées !
Les dissensions étouffées
Sont le lustre des fleurs-de-lys.

Comme vous, amant de la Gloire,
Sur mon pays, mes chers Français,
J'appelle à grand cris la Victoire

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Qui doit couronner vos succès :
La même ardeur qui vous inspire
En ce jour fait parler ma lyre
Et tonner mes brûlans accords :
Ah ! si je maudis nos désastres,
Vos exploits iront jusqu'aux astres,
Solennisés par mes transports !

Que la Révolte est donc fragile !
Ce démon, fourbe, intéressé,
Au corps de bronze, aux pieds d'argile,
Du moindre choc est renversé ;
Encouragé par la mollesse,
Il n'est fort que de la faiblesse
D'un bras craintif dans les hasards :
Vers lui marchez, lancez la foudre,
Et vous verrez tomber en poudre
Lui, ses serpens et ses poignards.

Le Dieu fort, le Dieu des armées
Arrache un sceptre sans vigueur,
A des mains inaccoutumées
A cueillir le laurier vainqueur.
Il veut, il veut que son image
Soit juste, formidable et sage
Tel qu'il se montre à l'univers :
Qu'équitable dans sa clémence,
On sache épargner l'imprudence,
Mais briser le front des pervers.

Quelle avilissante Marotte
Nous ravale jusqu'aux Romains ?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Pédantisme anti-patriote*
Qui nous rend comme eux inhumains.
Des Preux dépouillant la franchise,
On prend de Rome la devise :
« TOUT ABATTRE POUR COMMANDER. »
L'on a vu les haches civiques
Remplacer nos mœurs héroïques,
Et les forfaits se succéder.

Je ne vois que haine, injustice,
Parmi ces Romains tant vantés ;
L'ambition et l'avarice
Multipliant leurs cruautés :
Qu'un peuple librement esclave,
Forcé malgré lui d'être brave
Par un sénat qui l'appauvrit,
Et qui tire de sa misère
La grandeur fausse et passagère
Que le monde indigné flétrit.

Nos rois ont horreur d'une gloire
Teinte du sang de leurs sujets ;
Voulant surtout dans la mémoire
Immortaliser leurs bienfaits.
Du noble honneur vivante image,
Jaloux de ce seul apanage :
Un peuple libre et généreux,

* Il est difficile d'accorder avec la RAISON D'ÉTAT le choix de beaucoup de livres que l'on destine à l'éducation de la jeunesse. On dresse des Républicains idolâtres, et l'on veut avoir des Royalistes chrétiens ! cette inconséquence a déjà produit, et produira toujours des résultats funestes. Avec quels soins Platon recommande tous les moyens de diriger les enfants pour en former de véritables républicains ! Il semble que pour élever les hommes à la monarchie, on devrait bien prendre la même peine. Que dirait-on d'un laboureur qui, semant l'ivraie, prétendrait recueillir du froment ?... Le siècle du bon sens est le véritable siècle des lumières : la postérité prononcera sur les droits de celui qui a usurpé ce titre. [Nota del autor *Ode sur la révolte* 14]

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Brillant des feux de la couronne :
Et qui, ferme soutien du trône,
Y met sa patrie et ses Dieux.

Reprenons nos vertus antiques,
Laissons à Rome ses fureurs,
Et ses meurtres patriotiques,
Et ses magnifiques erreurs.
La République vit de haine,
La Discorde est sa souveraine ;
La Royauté vit par l'amour :
Pour nous, nos Rois veillent sans cesse ;
Quel ingrat peut de sa tendresse
Refuser le noble retour ?

Comparez l'âme d'un monarque
A l'orgueil d'un républicain ;
Le cœur de chacun d'eux vous marque
Quel est l'ami du genre humain.
Brutus, après son suicide,
Laisse pour gloire un parricide !
César dans sa prospérité,
Faisant triompher sa patrie,
Lègue à sa mémoire chérie
Ses exploits, son humanité.

Les Brutus, par leur fanatisme,
Ont toujours mis Rome aux abois :
Des Césars le patriotisme
Fit régner Rome par des rois ;
Aux lueurs des flambeaux funèbres,
Marchent ces Brutus trop célèbres,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Tout dégoûtans d'assassinats :

Si le second fut parricide,

Le premier, par l'infanticide,

Couronna ses noirs attentats.

Déplorons ces mœurs idolâtres,

Et plaignons-en l'aveuglement ;

La Grèce et Rome, ces théâtres

Du plus illustre égarement,

De leurs mains creusaient leurs abîmes :

La Haine engloutit ses victimes !

La Grandeur, fille de l'Orgueil,

Enfante la Haine et l'Envie :

Le faux amour de la patrie

La transforme en vaste cercueil.

Apprenez donc, races futures,

A discerner la vérité !

Quel joug pesant, quelles tortures,

Couvre ce mot de liberté !

Ces loups affamés de carnage,

Dans leur ambitieuse rage,

De leur pays sont les bourreaux :

Prônant l'ardeur qui vous égare,

Du pasteur leur fourbe s'empare

Pour mieux décimer ses troupeaux.

Ah ! de quel rayons plus sublimes

Brille l'auguste Chrétienté !

Peuples et rois plus magnanimes

S'élèvent sur la charité,

Base divine, inébranlable,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Qui d'un lien impérissable
Cimente le trône à l'autel :
Battu par l'orage des vices,
L'échange de nos sacrifices
En rend l'édifice immortel.

Souvent troublé par les tempêtes,
S'obscurcit l'immense horizon ;
La foule des vents sur nos têtes
Gronde, échappée à sa prison :
La terre et les cieux se confondent,
Dans les torrens qui nous inondent
Désolant à grand bruit nos champs ;
Mais l'œil du monde qui surveille,
Pour nous consoler sa réveille,
Et nous rend les fleurs du printemps.

Ainsi BOURBON, loin de la France,
Méditant son bonheur futur,
En projetait la délivrance
Du fond de son exil obscur :
Il parut comme la lumière,
Mêlant sa gloire héréditaire
Au bienfait du législateur :
Sa prudence victorieuse
Ajoute à son étoile heureuse
L'éclat du pacificateur.

Du monstre et de son imposture,
On invoque en vain le secours :
La chute de l'idole impure
Fera la gloire de nos jours !

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 017

Dupré, « Ode sur la révolte, à l'occasion de la délivrance de Ferdinand VII » (1823)

Au siècle pervers qui précède
Un autre plus grave succède,
L'œil fixé sur ses longs malheurs :
D'une main habile et clémente,
LOUIS apaisant la tourmente,
Ferme l'abîme des douleurs.

ALPHONSE DUPRÉ